



« Mes Chers Voisins »

- Acte artistique culturel -

Processus créatif ancré dans un territoire

Dans le cadre de la résidence mission avec le Théâtre Albarède de Ganges
2015 2017



Retours sur la phase de recherche et d'expérimentation 2016.

- Clermont l'Hérault -

« L'Enfant du Pays »

en partenariat avec le Théâtre du Sillon de Clermont l'Hérault,
Scène Conventionnée pour l'Espace Public.

En partenariat avec les associations de quartier, les relais sociaux locaux,
en coréalisation étroite avec les habitants.

Mise en scène : Agathe Arnal

Ecriture : Sarah Fourage

**Un processus créatif lié à des habitants,
ancré dans un territoire,
explorateur de ses multiples facettes,
pour un acte artistique culturel.**

Depuis le début de l'aventure Délit de Façade, et cette envie de présenter des spectacles dans l'espace public en se servant des fenêtres des bâtiments comme des castelets à marionnettes, le rapport avec l'habitant a toujours été un questionnement primordial dans la compagnie, car contrainte première de la réalisation même des spectacles.

Comprendre les réticences, les inquiétudes et peurs des habitants de lieux investis par une compagnie de théâtre avec matériel, installations techniques, fougue et passion, a toujours été une nécessité et une envie de nos équipes.

Ne pas heurter, respecter, accompagner l'accueil en rassurant, parlant, échangeant.
Comprendre des gens qui par générosité ouvraient leur porte sans pour autant savoir qui nous étions, ce que nous faisons, nos codes, nos secrets.

Partager simplement notre travail, et le leur rendre accessible, tout en se rendant nous-mêmes accessibles à leurs codes à eux, leurs mystères.

Un échange constant et primordial qui faisait de ces personnes des partenaires. Ils prenaient d'un coup par leur simple accueil un rôle dans nos spectacles, une petite part de responsabilité.

De ces expériences de grande humanité et d'humilité, la compagnie s'est grandie autour de cette certitude du besoin vital de casser les façades. Renverser les murs. Créer du délit pour aller à la rencontre.

Ecouter, comprendre, intégrer les gens, les habitants, les usagers, les passants, les faiseurs de l'utilité d'un espace public ; travailler avec eux et désacraliser le théâtre pour tisser les ponts, tout en défendant la qualité de notre travail d'artistes, et en restant exigeants et créatifs.

« Favoriser la création et la participation des citoyens à toutes formes de pratiques artistiques ou culturelles, quand l'exigence esthétique existe mais qu'elle est vue de façon « relative » et quand on considère que chaque culture peut arriver à l'excellence. » Agathe Arnal

Le processus créatif de « Mes Chers Voisins » est donc le fruit de ces longues années de rencontres. Aller vers les gens. S'introduire chez eux. Ecouter des bouts d'histoire de vie, réaliser des entretiens, récolter ces paroles autour d'une thématique chère à Délit de Façade : Les VOISINS.

Par cette thématique, nous pouvons nous fondre dans un quartier, comprendre les habitants et le style de vie des personnes y vivant, leurs dispositions aux autres, leur environnement, leur classe sociale...

Par ces rencontres, nous pouvons alors débiter la création artistique, nourrie et faite de ces cultures partagées.

**Une création empreinte de cette attente locale.
Une création culturelle.**

Un processus de création concret et complet – l'appel à une autrice.

En 2015, lors de la première phase de recherche et d'expérimentation, à Ganges, les moyens et temps à disposition ne permettent pas une écriture commandée à un auteur.

La récolte de paroles des habitants est brute. Reprise, et retranscrite par la metteuse en scène, Agathe Arnal, et par ses interprètes.

Cette écriture au plateau renvoie alors des portraits, des anecdotes, des histoires de ce quartier forts et poignants, car d'un naturel réel.

Mais l'excellence pouvant émerger de l'action culturelle, si elle peut rendre « relative » l'acte artistique, n'est que favorisée si cette exigence de création reste au premier plan de ceux qui oeuvrent dans ce processus de rencontres.

Ces tableaux ainsi créés à Ganges montraient leur limite. Un manque de point de vue, une écriture, une fiction. Un travail complémentaire à ces récoltes qui fasse la force du processus entre l'auteur, l'équipe artistique et les habitants par le fait d'avoir un regard partagé sur une fiction.

Donner un cadre détaché de la brutalité des mots récoltés, pour en retrouver l'essence dans une parole éloignée, mais pourtant attachée au réel, et qui finalement parle bien d'eux.

Tout en laissant libre l'oeuvre, son parti pris, et son propos.

En décidant de faire appel à Sarah Fourage, autrice pour renforcer ce travail créatif, Agathe Arnal et la compagnie montrent leur envie d'un acte artistique exigeant, au plus proche de la parole des habitants.

« En décidant de travailler dans l'espace public et au plus proche des habitants, le projet artistique se dessine autour de la mise en scène d'une écriture contemporaine dans un espace non dédié. Trouver la résonance de l'écriture dans un contexte complexe et non protégé. Porter un regard différent sur la ville et sur ses habitudes. Transformer et jouer avec les contraintes de l'urbanisme. Bousculer les habitudes tant de l'équipe professionnelle que des partenaires et du public. Oeuvrer, et défendre une pièce artistique ». Agathe Arnal.



Des étapes...

Septembre /Octobre

La rencontre essentielle est celle de l'auteur, du metteur en scène, et de la ville.

Après avoir déposé ce regard, l'équipe rencontre les associations implantées dans le quartier en étroite collaboration avec le partenaire principal.

Vivier de ressources humaines, nous allons de maison en maison à la rencontre des habitants.

Chaque entrevue nous ouvre de nouvelles possibilités de contact.

Entretiens intensifs, prise de notes, enregistrements, stockages d'images, sensations, de mots ,de musique.

Novembre /Décembre/Janvier

C'est le temps intime et fastidieux de l'auteur, et des allers retours avec le metteur en scène.

Proposition de retrouvailles tout le long de la saison avec les habitants.

Au théâtre du Sillon - Rendez-vous pour une projection clandestine dans un bar de quartier - Apéro dinatoire - sorties au théâtre... tout en portant un regard plein de l'espoir secret de constituer un chœur d'habitants.

Première lecture du texte pour les habitants avec les comédiens professionnels, première exploration.

Mars/Avril

Deux stages de pratique artistique avec le chœur d'habitant constitué de comédiens amateurs issus des ateliers de pratique du théâtre mais surtout des habitants eux-mêmes.

Mai

5 jours de travail dans le quartier avec toute l'équipe professionnelle et amateur sans oublier l'aide précieuse des habitants du quartier.

Représentation Publique repas participatif concert le vendredi 13 mai 2016.

et des gens.

Sept/oct.

15 habitants interviewés

De 13 ans à 70 ans

Commerçant-retraité-étudiant-sans emploi-artiste-fonctionnaire.....

De décembre à mai

10 habitants acteurs du Chœur d'habitants

De 13 à 65 ans

Retraité/éducateur/commerçant/étudiant/artiste/enseignant/sans emploi

6 familles impliquées dans la logistique du spectacle (prêt de leur maison pour y jouer, accueil des artistes, prêt du courant électrique, loge)

3 associations de quartier partenaires

5 rdv avec l'équipe artistique et l'ensemble des participants

Lecture /projection/sortie au théâtre /repas partagés – rencontre bilan autour d'un repas partagé et diaporama des photos du processus.

250 personnes le jour de la manifestation

Un retour par Agathe Arnal, directrice artistique et metteuse en scène.

« Notre travail est politique.

Mais les politiques ne se saisissent pas assez de ce qui se passe dans leur cité. Nous aurions pu engager grâce à la thématique plus de débat de fond, créer des rencontres, rêver à un centre historique rénové, à des fontaines regorgeant d'eau... Mais les politiques vivent cachés.

Dans une contrainte de moyens limités, et dans un temps de travail très court, nous avons réussi à ce que notre proposition artistique provoque de l'émotion. Nous avons reçu de nombreux témoignages touchants tant des habitants, des partenaires que du public.

J'ai beaucoup aimé la rencontre avec l'autrice Sarah Fourage. Nous avons construit patiemment et de façon complémentaire ce projet. Nous l'avons porté avec bienveillance et respecté nos engagements humains et professionnels.

Je souhaite continuer ce travail et trouver le juste équilibre Action culturelle et Artistique. »

Un retour par Sarah Fourage, autrice et dramaturge.

« Cet acte artistique culturel est un geste artistique qui s'appuie, et est partenaire d'une action culturelle forte, qui en est à la fois le prolongement et la suite. Les deux se nourrissent l'un de l'autre, et surtout cela fait sens par rapport à une unité qui concerne finalement toutes les personnes que le théâtre interpelle : artistes, amateurs, et habitants d'un lieu.

Je suis très heureuse d'avoir pu, dans une fiction, intégrer de vraies paroles d'habitants : c'était ce qui m'inquiétait le plus, ce paradoxe. Cela pose de grandes questions sur la place et la vision de l'artiste, son rapport au monde. Et sur le rapport entre fiction et réalité. Comment « décaler » le réel ? Comment tirer parti des différentes opinions, différentes langues de chaque personne interrogée ? Comment inventer une histoire sur un ici quand on n'est pas, « d'ici » ?

Je trouve que ce spectacle était une réussite sur le plan humain et artistique par rapport au temps dont nous disposions. Politiquement il nous reste à voir s'il reste des traces de cette aventure dans quelques mémoires, mais il me semble que, une semaine de répétition dans un endroit dont tout le monde dit « qu'il ne s'y passe rien » (je pense à la Place du Radical) c'est politique. »



L'équipe de la Compagnie Délit de Façade, professionnels et amateurs.

@ Photographies : Ludovic Rouanet

Un retour par Elsa Schirmer, chargée des relations publiques et communication au théâtre Le Sillon de Clermont l'Hérault.

« Pour aller plus loin dans la sensibilisation des publics, nous pensons qu'il faut compléter les actions de « diffusion » par une démarche « d'infusion artistique », qui va consister à construire une nouvelle relation aux habitants dans laquelle le geste artistique sera présent mais sous une forme nouvelle.

Quand la « diffusion » consiste à amener sur un territoire donné ou auprès d'une population donnée une œuvre créée par ailleurs, « l'infusion » va consister d'abord à investir un lieu ou provoquer des rencontres avec une curiosité quasi ethno-sociologique et sans avoir au préalable de spectacle à montrer. Ensuite, on en tirera une restitution inédite et inscrite dans le contexte dans lequel elle est née.

Le projet a une forte dominante d'action culturelle selon moi, puisqu'il place le processus de rencontre, d'entretien et de participation au cœur de la démarche. L'artistique est très présent via l'écriture, mais le temps consacré au travail des comédiens, à la mise en scène est très court, et rend automatiquement le projet artistique fragile. Le public en est d'ailleurs conscient, c'est ce qu'il vient chercher lorsqu'il assiste à la représentation (pour peu qu'elle ait été annoncée comme telle) : la restitution d'un processus d'infusion, une création qui s'est faite dans une certaine urgence, et qui, si elle est fragile par certains aspects, est plus fraîche et touchante qu'une création classique.

Le projet a été une vraie réussite dans ce qu'il a créé comme rencontres avec et entre les habitants, des asso, des commerces... Mais aussi entre les habitants et les artistes ! Et enfin entre les habitants et le Théâtre.

Le spectacle a été fréquenté à la hauteur de nos attentes : en nombre et en diversité.

Artistiquement, si l'on assume la fragilité qu'implique un temps de travail si court, on peut estimer que le projet est tout à fait réussi. Si l'on souhaite aller un peu plus loin de ce point de vue, il faut revoir le temps de travail, et donc les moyens dédiés à ce type de projet.

Ce type de projets artistiques impliquant la participation des habitants n'est réalisable que dans la mesure où l'équipe artistique qui le porte déploie beaucoup d'énergie sur le terrain : pour rencontrer les habitants mais aussi pour les impliquer et ce sur une longue période. La cie Délit de façade a été remarquable de ce point de vue là, et très autonome qui plus est !! Ce qui s'est avéré très précieux pour l'équipe du Théâtre dans la mise en œuvre de ce projet. »



